

Tiphaine Raffier - Metteuse en scène

C'est en 2012, faisant suite à une proposition du Théâtre du Nord, que Tiphaine Raffier écrit, met en scène et joue sa première pièce *La Chanson*. Le spectacle est créé lors du 1^{er} Festival Prémices à Lille. En 2014, dans le cadre de la troisième édition du même festival, elle crée sa deuxième pièce *Dans le nom*. En 2017, elle crée le spectacle *France-Fantôme*. La même année elle réalise un moyen-métrage issu de sa première pièce de théâtre, *La Chanson*, présenté en mai 2018 à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes. En 2020, Tiphaine Raffier crée *La réponse des Hommes*. Initialement prévu pour le Festival d'Avignon, la première tournée est reportée à la saison 21-22 en raison de la pandémie. En 2021, elle recrée *La Chanson [reboot]* avec une nouvelle distribution. En 2023, elle crée *Némésis*, d'après le roman de Philip Roth, à l'Odéon-Théâtre de l'Europe et en tournée cette saison.

Les textes de ses trois premières pièces sont édités aux éditions La fontaine et le texte de *La réponse des Hommes* est édité à l'Avant-scène théâtre.

Tiphaine Raffier a été élève de la promo 2 (2006 - 2009) de l'École du Nord.

En partenariat avec Lesdominicains

interview de Tiphaine Raffier à écouter sur rcf.fr/culture/lever-de-rideau-rcf-hauts-de-france

EN VENTE À LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE

Némésis de Philip Roth

De l'influence de l'odeur des croissants chauds sur la bonté humaine de Ruwen Ogien

Pourquoi le mal frappe les gens bien ?
de Frédérique Leichter-Flack

Pourquoi écrire ? de Philip Roth

À VENIR

POUR LA ROSE DES VENTS

BUGGING / Étienne Rochefort - Compagnie 1 des Si

Danse - Dès 8 ans

Un spectacle électrisant autour du « Bugging », une gestuelle dans laquelle le chorégraphe a fusionné l'énergie des danses urbaines : breakdance, voguing, popping, house, krump, symboles d'une rébellion face à une situation sociale critique.

Jeu. 30, 20h + Ven. 31 mai, 19h - durée 1 h La Condition Publique, Roubaix
(Bus gratuit au départ du cinéma Le méliès, Villeneuve d'Ascq le 30 mai à 19h)

Ven. 31 mai : Soirée « STRIKE » à La Condition Publique à l'issue de la représentation

DJ Set Flash Saba + Nellita Gil Del Rey + performances de Vogue in Lille suivi de performances Drag de Karmia et Stargirl + DJ Set Takahi

POUR LE THÉÂTRE DU NORD

LILIOM OU LA VIE ET MORT D'UN VAURIEN

Légende de banlieue en sept tableaux de **Ferenc Molnár**

Mise en scène **Myriam Muller**

Liliom, bonimenteur de fête foraine, rencontre Julie et avec elle, l'amour et l'espoir d'une vie nouvelle. Onze comédien-ne-s, tourbillonnent au rythme des manèges, jouent en chœur et en musique cette grande comédie populaire.

Du 12 au 14 juin 2024 - L'Idéal, Tourcoing

www.theatredunord.fr

www.larose.fr

PRÉSENTENT EN CORÉALISATION

NÉMÉSIS

Librement adapté du roman de **Philip Roth**

Adaptation **Tiphaine Raffier** et **Lucas Samain**

Mise en scène **Tiphaine Raffier**

21 - 24 MAI 2024

mar 21 20h mer 22 20h

jeu 23 19h ven 24 20h

Rencontre avec l'équipe artistique

jeudi 23 mai à l'issue de la représentation



JEU 23 MAI



À PARTIR DE 15 ANS

DURÉE 2H45

NÉMÉSIS

« L'une des plus passionnantes metteuses en scène contemporaines » AOC

Librement adapté du roman de **Philip Roth**
Adaptation **Tiphaine Raffier**, **Lucas Samain**
Mise en scène **Tiphaine Raffier**

Avec **Clara Bretheau**, **Éric Challier**, **Maxime Dambrin**, **Judith Derouin**, **Juliet Doucet**, **François Godart**, **Alexandre Gonin**, **Maïka Louakairim**, **Tom Menanteau**, **Édith Merieau**, **Caroline Mounier**, **Stuart Seide**, **Adrien Serre**

Et les musicien-ne-s de Miroirs Étendus
Clément Darlu, **Emmanuel Jacquet**, **Lucas Ounissi**, **Clémence Sarda**, **Claire Voisin**

Musique **Guillaume Bachelé**,
Pierre Marescaux et **Clément Darlu**
Scénographie **Hélène Jourdan**
assistée d'**Alice Girardet**

Création lumières **Kelig Le Bars**
Création vidéo **Pierre Martin Oriol**
Création son **Hugo Hamman**
Chorégraphies collectives dirigées
par **Pep Garrigues**

Costumes **Caroline Tavernier**
Couturière **Valérie Simonneau**
Perruques, maquillage **Judith Scotto**
assistée d'**Emmanuelle Flisseau**
Coach diction anglaise
Sophie Decaudaveine

Création image panoramique
Alexis Allemand

Stagiaires et apprenties **Emma Chapon**,
Iлона Jacotot, **Margaux Moulin**
et **Chloé Sananikone**

Suivi des représentations **Thomas Cabel**,
Lucas Samain et **Tiphaine Raffier**
Direction technique **Olivier Floury**
Régie plateau **Marinette Jullien**
et **Nicolas Bignan**

Régie lumières **Christophe Fougou**
Régie vidéo **Nicolas Morgan**
Cadreur **Raphaël Oriol**

Régie son **Hugo Hamman** et **Colin Gagnaire**
Habillage **David Feuchot**
Régie maquillage, perruques
Florence Louné

Montage de production
Véronique Atlan Fabre
Administration, production
Juliette Chambaud, **Charlotte Pesle Beal**
et **Christine Tiana**

Audiodescription **Rémi de Fournas**
Réalisation **Accès Culture**

Été 44, Newark, New Jersey. Directeur d'un terrain de jeu, Bucky Cantor a sous sa responsabilité un groupe de jeunes de la communauté juive locale à qui il enseigne la détermination, la force physique et l'héroïsme. Survient un drame épouvantable : ses élèves sont foudroyés les uns après les autres par le virus de la poliomyélite. Sidération, effroi. Pourquoi ? Qui est responsable de cette épidémie ?

Pour sa cinquième mise en scène, Tiphaine Raffier (issue de l'École du Nord), adapte le dernier roman de Philip Roth, *Némésis*, du nom de la puissance vengeresse qui punit l'orgueil dans la tragédie grecque. Trois parties, une vingtaine de tableaux, cinq musiciens de l'Ensemble Miroirs étendus, un chœur d'enfants, la metteuse en scène use, avec l'acuité qu'on lui connaît, des multiples artifices scéniques pour nous plonger au cœur de cette Amérique naïve, binaire qui n'a pas encore conscientisé son histoire, ni exorcisé ses démons. Parmi les acteurs et les actrices qu'elle a choisis, un nom très familier, Stuart Seide, qui fut directeur du Théâtre du Nord (1998-2014) et de son école (2003-2014).

Avec la participation d'un chœur d'enfants en alternance

Chorale de l'École de musique du centre, Lille **Alice Andrieu**, **Jeanne Audebert**, **Myriam Collin**, **Fleur De Saint Jan**, **Ismaël Fourout Deltombe**, **Zoé Awa Gerondi**, **Juliette Hamerel**, **Zia Lallain Carpentier**, **Tom Lazarovici**, **Suzanne Martin-Oriol**, **Capucine Loiseau** Chorale du Collège Makeba, Lille **Divine Kamalukoko**, **Etann Radom**, **Maravilia Nkanga Ikulu**, **Nogaye Mbaye**, **Séréna Sangare**, **Williana Lenkououlou Ndamana**, **Sofia Angelini**, **Kanel Garba Baboudi**, **Mahault Delesalle**, **Ndeye Fatou Mbengue**

Production La femme coupée en deux **Coproduction** Odéon-Théâtre de l'Europe ; Théâtre National Populaire de Villeurbanne ; Théâtre de Lorient – CDN de Bretagne ; Comédie de Béthune, Théâtre de la Cité – CDN de Toulouse-Occitanie ; Maison de la Culture d'Amiens ; Théâtre du Nord – CDN Lille Tourcoing Hauts-de-France, Comédie de Clermont-Ferrand ; La rose des vents Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq ; Le Volcan – Scène nationale du Havre ; Le phénix – Scène Nationale de Valenciennes ; Miroirs Étendus ; Scène nationale G1 – Alençon **Avec le soutien** du Ministère de la Culture ; de la Fondation d'entreprise Hermès ; du Centre National de la Musique **Avec la participation artistique** du Jeune Théâtre National **Avec le soutien du fonds d'insertion** de l'École du TNB **Accueil en résidence** Théâtre de Malakoff, Scène nationale. **La compagnie La femme coupée en deux** bénéficie du soutien du ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées et est soutenue par la Région Hauts-de-France.

Nemesis Copyright © 2010, Philip Roth - All rights reserved
Némésis Traduction Marie-Claire Pasquier © Editions Gallimard

« Bucky Cantor ou la tyrannie des contingences » Entretien avec Tiphaine Raffier

Jusqu'ici, vous avez écrit et mis en scène vos propres textes. Pourquoi avoir choisi de monter *Némésis*, un roman de Philip Roth ?

C'est amusant, parce que cette question est précisément celle qui traverse toute l'œuvre : pourquoi les choses se passent comme elles se passent ? Pourquoi fait-on tel choix et pas tel autre ? Essayer de trouver une cohérence est vain, car un choix artistique est pétri de désordre et de contingence. J'ai d'abord choisi ce roman parce qu'il m'a bouleversée. L'épidémie de Covid était passée par là et, souvent, mes spectacles répondent à des questions qui se posent dans ma vie intime, à des périodes chaotiques. Cela dit, ce sont surtout la distance et les différences avec ce qu'on a vécu qui m'ont intéressée. *Némésis* parle d'une épidémie de poliomyélite en 1944 à Newark : si les effets d'une épidémie sont reconnaissables – nous sommes tous devenus experts en la matière –, ici l'expérience est aussi radicalement différente. Pour le dire autrement, *Némésis* n'est pas un spectacle sur le Covid. Le motif de l'épidémie en littérature est toujours une métaphore. *Némésis* inscrit dans le genre littéraire de l'uchronie : cette épidémie de 1944 n'a pas existé.

Ce qui m'a le plus intéressée dans le roman, c'est le caractère si particulier de son personnage principal, Bucky Cantor. À quel point sa vie pouvait être une métaphore à la fois de l'Amérique et de notre condition humaine.

Les dilemmes moraux de Bucky Cantor constituent le cœur du récit. Qu'est-ce qui vous a attiré chez ce personnage ?

Sa rigueur morale, et la foi qu'il place dans l'héroïsme, le mérite et la force physique. En un sens, Bucky Cantor voudrait correspondre à l'idéal masculin des temps passés. "Buck" signifie le "mâle", mais Bucky s'appelle en réalité Eugène, et il est myope et réformé. Il est aussi juif en pleine Seconde Guerre mondiale, et issu d'un milieu défavorisé. L'intériorisation de ses complexes est profonde. Engagé par-dessus tout dans une quête de pureté, il rejette ses pulsions ou tente de les rationaliser, mais inmanquablement il chute, car, à son grand désespoir, il n'est qu'un homme. Par son incapacité à accepter le manque de sens de nos vies, l'histoire de Bucky Cantor fait écho à la fois à la tragédie grecque et au mythe biblique de Job.

Bucky Cantor est obnubilé par ce qu'il interprète comme la cruauté et l'absence de Dieu. Pouvez-vous revenir sur la dimension biblique de l'histoire ?

Elle est présente tout au long du spectacle, y compris dans sa structure. On commence au purgatoire : Newark pendant l'épidémie. Qui va être contaminé ? Qui va s'en sortir ? Dans la deuxième partie, il semblerait que Bucky atterrisse au paradis : Indian Hill, un camp de vacances dans les forêts de Pennsylvanie. Mais Philip Roth est très ironique et, par certains côtés, assez cruel. Dans la première

partie, le Mal s'abat sur un monde qui n'est absolument pas préparé à ça. L'épidémie balaye d'un revers de main l'American Dream ; elle nous apprend que non, tout n'est pas dû au mérite, et que ce modèle comporte déjà un vice dans sa forme. De même, Indian Hill est un endroit où la culpabilité n'existe pas, mais c'est un paradis précaire, fait d'illusions. Un paradis installé sur un sol jonché de cadavres d'Amérindiens. Philip Roth pose la question de la naïveté d'une époque et une autre, plus noire, que l'on pourrait résumer ainsi : peut-on construire une nation heureuse à partir du déni de son histoire (crime de guerre, génocide ou ethnocide des Amérindiens) ? L'enfer, c'est peut-être la troisième partie. *Dans La Divine Comédie* de Dante, l'enfer est un endroit d'immobilité. Le diable y est figé au centre. Dans la troisième partie, Bucky est un être moralement statufié, bloqué dans son histoire.

Le titre du roman, *Némésis*, renvoie à la puissance vengeresse qui punit l'hybris dans la tragédie grecque, c'est-à-dire un orgueil démesuré et inacceptable de la part d'un mortel. Bucky Cantor est-il un héros tragique ?

Oui. C'est son rêve et son orgueil – mais la quête d'un absolu rend-il heureux ? Bucky Cantor a une façon imparable de transformer le banal en tragique, et le hasard en rétribution divine. Nos vies sont toutes faites de mises en récit. On cherche une logique pour donner du sens au chaos, à nos choix incohérents, à nos rencontres hasardeuses. "Némésis" désigne la déesse et le châtement qui punit les hommes atteints d'hybris. C'est la déesse que priaient les gladiateurs avant d'entrer dans l'arène, pour être épargnés. Mais où se situe la démesure, la faute de Bucky Cantor ? Il y a là un point aveugle dans le roman, et tout l'intérêt de l'œuvre réside dans cette zone d'ombre. Il existe deux versions de l'histoire qui se contredisent, celle de Bucky et celle d'Arnold. Mais, à mon sens, le roman offre aussi une multitude d'interprétations au sujet du caractère de Bucky. Essaye-t-il de conquérir une dignité face au scandale du Mal ? Son indignation, sa colère sont-elles saines ? Sa faute réside-t-elle dans son bonheur éhonté à Indian Hill, dans sa désertion ? Et comment définir son orgueil ? Est-ce le fait de vouloir être un héros, d'occuper une place centrale ou d'être un "maniaque du pourquoi", comme le dit Arnold ? Bucky fait partie de ces personnages aveuglés, à l'instar d'Œdipe ; le motif de l'œil malade est présent dans la tragédie de Sophocle et dans le roman (Bucky est myope). Il y a aussi le fait que Bucky, d'une certaine manière, n'avance pas vers son destin, mais vers une origine qui le détermine, comme dans les tragédies grecques.

Extraits des propos recueillis
par **Raphaëlle Tchamitchian**, le 23 janvier 2023
à l'occasion de la création du spectacle à l'Odéon –
Théâtre de l'Europe le 23 mars 2023